

I. I. Con-
cile de
Nicée.

venne, que tout cela lui étoit arrivé par son im-
prudence.

Il rapporte ensuite les menaces que l'Empe-
reur lui faisoit en ces termes. J'enverrai, dit-
il, à Rome, je ferai briser l'Image de Saint Pier-
re, & j'en enlèverai Gregoire, comme autrefois
Constantin en fit enlever Martin. Il y répond en
ces termes: Vous devez sçavoir & être certain
que les Pontifes Romains s'emploient toujours
pour entretenir la paix entre l'Orient & l'Occi-
dent; nos Predecesseurs y ont travaillé, & nous
y travaillons à leur exemple. Que si vous con-
tinuez à nous insulte & à nous menacer, nous
ne combattrons point contre vous, nous nous
retirerons à vingt-quatre stades de Rome dans
la Campanie: après cela faites tout ce qu'il vous
plaira. Il le fait souvenir ensuite que Constant
qui avoit persécuté le Pape Martin étoit mort
malheureusement dans son péché, aiant été tué
dans le Temple par un de ses Officiers, averti
par les Evêques de Sicile qu'il étoit Herétique.
Que Martin au contraire étoit honoré comme
un Saint dans le lieu où il avoit été envoyé en
exil dans la Thrace, & dans les Provinces du Sep-
tentrion; qu'il ne souhaiteroit rien tant que de
suivre les traces de ses Predecesseurs: mais qu'il
croioit devoit conserver sa vie pour le bien du
peuple, parce que tout l'Occident avoit les yeux
sur lui, & que tous les Chrétiens avoient con-
fiance en lui & dans S. Pierre, dont Leon mena-
çoit de détruire l'Image; qu'ils considéroient S.
Pierre comme un Dieu sur la terre, & que si Leon
entreprenoit quelque chose en Occident, il au-
roit à craindre qu'ils ne voulussent aussi venger
les Orientaux qu'il auroit maltraités. Qu'il sça-
voit que son Empire ne s'étendoit pas loin dans
l'Italie; qu'il n'y avoit que Rome qui pouvoit
avoir quelque chose à craindre, à cause de la
proximité de la mer; mais que si le Pape s'en
éloignoit seulement de vingt-quatre stades, il
étoit en seureté. Il s'étonne enfin que dans le
temps que tous les Occidentaux les plus Bar-
bares s'adoucisent, l'Empereur d'Orient de-
vienne Barbare. Il lui déclare que s'il envoie
des gens pour abattre l'Image de Saint Pierre,
le sang qui sera répandu retombera sur sa tête,
& que pour lui il proteste qu'il est innocent.
Cette lettre fait voir la fausseté du fait, que quel-
ques Historiens Grecs en haine du Pape, ont
rapporté que Gregoire II. avoit défendu aux Ro-
mains & aux Italiens de payer les Tributs dûs à
l'Empereur Leon, & qu'il les avoit dispensés de
la fidélité qu'ils devoient à ce Prince.

Cette lettre ne fit point changer de sentiment
à Leon l'Isaurien, il écrivit au contraire au Pape
qu'il étoit Empereur & Pontife, *Imperator sum*

Tom. VI.

& Sacerdos. Gregoire lui récrivant dans sa se-
conde lettre, lui dit qu'il étoit vrai que les Em-
pereurs qui l'avoient précédé avoient fait con-
noître par leurs actions, qu'ils étoient Em-
pereurs & Pontifes, en défendant la Religion
de concert avec les Evêques; mais qu'il ne pou-
voit pas prétendre à cette dignité, puisqu'il
dépouilloit l'Eglise de ses ornemens, & dénu-
oit les Temples des Images qui instruisoient
& qui édifioient également les Fideles. Que
les Empereurs ne devoient point se mêler des
dogmes; que les Evêques seuls avoient les lu-
mieres nécessaires pour les décider; que les af-
faires Ecclesiastiques & les Civiles le jugeant
par des principes tout différens, il pouvoit être
fort éclairé dans les affaires Civiles, & fort peu
dans les matieres Ecclesiastiques. Que comme
les Evêques n'avoient pas droit de se mêler des
affaires de la Cour, l'Empereur n'avoit pas non
plus de droit de gouverner les affaires de l'E-
glise, de faire des élections dans le Clergé, de
consacrer, d'administrer les Sacremens, ni
même de les recevoir que des mains de l'Evê-
que. Que le Prince punit de mort, d'exil & de
supplices les coupables; que les Evêques n'en
usent pas ainsi: mais que quand quelqu'un a
péché & confessé sa faute, au lieu de lui cou-
per la tête ou de le pendre, ils lui imposent sur
la tête l'Evangile ou la Croix, qu'ils le mettent
dans la Sacristie ou parmi les Catechumenes,
& le font jeûner, veiller & prier: en sorte qu'a-
près l'avoir ainsi bien châtié & affligé, ils lui
donnent enfin le Corps & le Sang de JESUS-
CHRIST; & après l'avoir purifié & en avoir
fait un vase d'élection, ils le conduisent au ciel.
Il lui reproche ensuite avec des termes tres-forts
sa dureté, sa barbarie, sa tyrannie & l'exhor-
te enfin à se soumettre. Et sur ce que l'on objectoit
que dans les six premiers Conciles on n'avoit
rien dit des Images: il répond que c'est à cause
qu'elles étoient si communes qu'il n'étoit pas
nécessaire d'en parler. Il lui conseille de se re-
mettre à son jugement & à celui de Germain
Patriarche de Constantinople, puisqu'ils ont
reçû de JESUS-CHRIST le pouvoir de lier &
de délier dans le ciel & sur la terre.

Tout cela n'empêcha pas l'Empereur Leon de
pousser sa pointe, & de faire publier le 7. Janvier
de l'an 730. un Edit, par lequel il ordonnoit d'ô-
ter les Images des Eglises & des lieux sacrez, &
de les jeter au feu, condamnant à des peines
ceux qui n'exécuteroient pas cet ordre. Germain
fut alors chassé, & Anastase mis en sa place sur le
Siege de Constantinople.

Constantin Copronyme fils de Leon, suivit
l'exemple de son pere; & pour mieux établir

I. I. Con-
cile de
Nicée.